



**HAL**  
open science

## Licence Langues du monde et formation appliquée en commerce international

Rapport Hcéres

► **To cite this version:**

Rapport d'évaluation d'une licence. Licence Langues du monde et formation appliquée en commerce international. 2013, Institut national des langues et civilisations orientales - INALCO. hceres-02036797

**HAL Id: hceres-02036797**

**<https://hal-hceres.archives-ouvertes.fr/hceres-02036797>**

Submitted on 20 Feb 2019

**HAL** is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



agence d'évaluation de la recherche  
et de l'enseignement supérieur

Section des Formations et des diplômes

# Rapport d'évaluation de la licence



Langues du monde et formation  
appliquée en commerce international

de l'Institut National des Langues et  
Civilisations Orientales

Vague D – 2014-2018

Campagne d'évaluation 2012-2013



agence d'évaluation de la recherche  
et de l'enseignement supérieur

Section des Formations et des diplômes

Le Président de l'AERES

**Didier Houssin**

Section des Formations  
et des diplômes

Le Directeur

**Jean-Marc Geib**



## Evaluation des diplômes Licences – Vague D

Académie : Paris

Établissement déposant : Institut National des Langues et Civilisations  
Orientales

Académie(s) : /

Etablissement(s) co-habilité(s) : /

Mention : Langues du monde et formation appliquée en commerce  
international

Domaine : Sciences humaines et sociales / Langues, cultures et sociétés du monde / Arts, lettres,  
langues

Demande n° S3LI140006629

## Périmètre de la formation

- Site(s) (lieux où la formation est dispensée, y compris pour les diplômes délocalisés) :

Institut National des Langues et Civilisations Orientales (INALCO), 65 rue des Grands Moulins - 75013 Paris.

- Délocalisation(s) : /

- Diplôme(s) conjoint(s) avec un (des) établissement(s) à l'étranger : /

## Présentation de la mention

La licence mention *Langues du monde et formation appliquée (LMFA) en commerce international (CI)* est une formation pluridisciplinaire associant une langue orientale, l'anglais des affaires et plusieurs disciplines liées à l'économie et la gestion. La première année de formation, commune à toutes les mentions de licence de l'INALCO, est entièrement consacrée à l'étude de la langue orientale. A partir de la deuxième année, le travail linguistique commun à toutes les licences se double progressivement d'enseignements visant à acquérir une spécialisation en commerce international, pour un volume horaire croissant de la deuxième à la troisième année (195h en L2, 234h en L3).

Les effectifs étudiants pour cette mention ont évolué sur les quatre années de référence de la manière suivante :

- L2 : autour de 150 étudiants chaque année,
- L3 : entre 114 et 123 étudiants.

Cette licence vise à préparer les étudiants aux métiers du commerce international, soit directement après la licence, pour des emplois de type assistant commercial ou assistant export, soit après un master dans le même secteur de spécialisation.

## Synthèse de l'évaluation

- Appréciation globale :

La licence *LMFA-Commerce international* est une licence professionnalisante cohérente et bien structurée, qui a les plus forts effectifs des licences *LMFA* de l'INALCO.

Projet pédagogique : l'offre de formation est énoncée clairement : elle permet à l'étudiant d'acquérir le socle de connaissances demandé dans le commerce international et d'appréhender les mécanismes de l'entreprise dans un contexte national et international. Le projet s'appuie sur une identification pertinente des connaissances à acquérir au cours des deux années de spécialisation (L2 et L3), même s'il aurait été souhaitable que les compétences à développer soient également mentionnées. Les choix des disciplines et les volumes horaires sont cohérents par rapport aux objectifs pédagogiques et professionnels que s'est assigné l'équipe de formation. Cependant, les seuls intitulés des disciplines ne permettent pas toujours d'évaluer les contenus. Les enseignements de langue et de spécialité sont complétés par des cours d'anglais et d'informatique pouvant donner lieu à une certification, et le cours de civilisation mêle culture générale et culture économique. Le stage est devenu obligatoire en L3 dans la nouvelle maquette, renforçant la professionnalisation, et donne lieu à un rapport de stage qui permet une analyse de l'expérience en milieu professionnel. Les modalités de contrôle des connaissances sont communes à toutes les licences de l'établissement et sont en conformité avec les textes nationaux. Enfin, même si l'établissement ne s'est pas encore doté d'une structure permettant l'évaluation des enseignements par les étudiants, l'équipe pédagogique a mis en place l'année dernière une première évaluation systématique auprès des étudiants de la mention *CI*.

Dispositifs d'aide à la réussite : le souci d'accompagner les étudiants vers la réussite a incité l'équipe pédagogique à modifier la maquette de la formation par rapport à la précédente : un cours d'introduction au commerce international a été ajouté en L2, le cours d'économie a été réorganisé pour être plus progressif, la méthodologie est désormais continuée en L3 et un cours de soutien en économie est prévu chaque semestre, sans toutefois que le volume horaire soit précisé. Il est à regretter que la spécialité ne soit enseignée qu'en cours magistral, sans travaux dirigés pour accompagner les étudiants dans leur acquisition des notions. Ceux-ci rencontrent en effet des difficultés qui se matérialisent par un taux d'échec élevé en L2 : environ 40 % des étudiants ne sont pas admis en L3. Toutefois, un excellent système de passerelles existe entre les différentes mentions *LMFA*, permettant diverses formes de réorientation. Par ailleurs, la mobilité internationale est encouragée et les étudiants de la mention *CI* bénéficient d'un dispositif facilitant les semestres d'études ainsi que les séjours d'été à but linguistique et/ou professionnel.

Insertion professionnelle et poursuite d'études : les possibilités de poursuite d'études en masters généraux (de commerce international) ou professionnels (marchés étrangers, par spécialité) sont très nombreuses et satisfaisantes (documents indiquant la répartition des diplômés de *LMFA-Commerce international* ces trois dernières années). Environ 60 % des étudiants (48 % en 2009-2010 et 72 % en 2010-2011) poursuivent en 2ème cycle, notamment en master *CI* sur leur zone linguistique de spécialité. Les étudiants sont bien accompagnés dans leur orientation : en L1, un enseignant référent est chargé de renseigner et de conseiller l'étudiant, et en L3, le nouveau cours de méthodologie, « aide à la préparation du projet professionnel », doit permettre un meilleur suivi du projet professionnel. L'implication de la directrice des études auprès des étudiants (entretien individuel sur rendez-vous) et celui du personnel du bureau des stages de l'INALCO permettent d'aider les étudiants dans leur démarche. L'insertion professionnelle des étudiants a lieu principalement après leur poursuite d'études en master. Cependant, quelque 10 à 15 % des diplômés de licence *CI* entrent sur le marché du travail, sur des emplois d'assistant commercial, assistant export, assistant de direction, en adéquation avec leur formation. Des enquêtes annuelles semblent être mises en place par l'équipe pédagogique de cette mention, mais il n'existe pas, au niveau de l'établissement, de service dédié au suivi de l'insertion professionnelle.

Pilotage de la licence : l'équipe de formation (2 PR, 3 MCF, 2 PRAG et 1 PRCE) est cohérente. 4 enseignants-chercheurs interviennent en L2 et 2 en L3. Il n'y a pas de conseil de perfectionnement au niveau licence, mais l'équipe pédagogique tient compte des réflexions menées par le conseil de perfectionnement de master, qui inclut des représentants de grandes entreprises internationales. Un lien est tissé entre les équipes pédagogiques (licence, master) et les entreprises partenaires. La mention bénéficie d'un secrétariat qui forme la base du pôle administratif dirigé par la responsable du master secondée par une directrice des études. Le nombre global d'heures effectuées par les enseignants-chercheurs représente environ 70 % des cours spécifiques à la spécialité (économie et histoire contemporaine), ce qui est un pourcentage très convenable. Les 30 % restant sont assurés par des professionnels



(marketing, droit, finances). L'absence d'une cellule de pilotage de l'établissement est à regretter, car elle nuit à la bonne connaissance de l'origine, du parcours et de l'insertion des étudiants inscrits dans cette mention. Elle ne permet pas non plus l'organisation du recueil des avis des étudiants sur la formation elle-même, ni d'une véritable autoévaluation externe à la formation.

- Points forts :
  - Une spécialité avec des débouchés professionnels clairement définis.
  - Cohérence du projet pédagogique.
  - Mutualisations et passerelles permettant de nombreuses réorientations pertinentes.
  - Nombreuses possibilités de poursuite d'études (internes et externes).
  
- Points faibles :
  - Contenu des cours non précisé.
  - Taux d'échec important en L2 (40 %).
  - Politique d'évaluation des enseignements par les étudiants insuffisante.

## Recommandations pour l'établissement

Il serait souhaitable de :

- Renforcer l'accompagnement des L2 pour augmenter leur taux de réussite.
- Envisager un aménagement d'études sur plusieurs années pour les salariés en formation continue.
- Poursuivre et renforcer la politique d'évaluation de la formation par les étudiants.
- Mettre en place une autoévaluation externe à la formation.
- Elaborer l'annexe descriptive au diplôme (ADD).

## Notation

- Projet pédagogique (A+, A, B, C) : A
  
- Dispositifs d'aide à la réussite (A+, A, B, C) : B
  
- Insertion professionnelle et poursuite des études choisies (A+, A, B, C) : A
  
- Pilotage de la licence (A+, A, B, C) : B



# Observations de l'établissement

**Académie :** Paris

**2012-2013 Vague D**

**Mention :** Langue du monde et formation appliquée (LMFA)

**Domaine :** Sciences humaines et sociales/ Langues, cultures et sociétés du monde/ Arts, lettres, langues

## **Langue du Monde et Formation Appliquée en Commerce International**

**Demande n°S3LII 40006629**

### **Réponses aux remarques faites dans le rapport d'évaluation de l'AERES**

Les responsables de l'équipe pédagogique ont lu attentivement le rapport d'évaluation de l'AERES en particulier leurs recommandations.

Nous souhaitons donc apporter les précisions ci-dessous selon les points faibles répertoriés en page 4 de l'évaluation :

#### **1° « Contenu des cours non précisé » :**

Nous avons en effet remis une maquette des enseignements sans préciser le contenu des cours dans ce dossier. Il s'agit d'une omission de notre part.

Nous disposons évidemment d'un document précisant le contenu de ces enseignements, que nous joignons à cette réponse ; il montre le caractère progressif et différencié des enseignements en économie, discipline sur laquelle nous mettons l'accent depuis toujours en raison de son lien étroit avec le commerce international.

Notre formation ne veut pas se contenter d'une initiation à l'économie (souvent sous forme de présentation historique des divers courants) que l'on trouve généralement dans les formations de type LEA. Nous souhaitons au contraire pouvoir apporter aux étudiants un contenu disciplinaire réel et technique (du type de celui dispensé à Paris IX) afin de leur donner des outils méthodologiques pour comprendre et traiter des informations chiffrées, qu'elles soient macro-économiques (données FMI, OCDE etc.) ou micro-économiques (données entreprises), et, par-delà, pour comprendre les mécanismes et les enjeux d'une politique économique.

## 2° « taux d'échec important en L2 (40%) »

Nous ne comprenons pas cette remarque qui n'est pas du tout conforme à la réalité. Dans notre dossier page 19, le premier tableau fait état des inscrits en L2 et en L3 entre 2007 et 2010. Si l'on calcule les ratios entre L2 et L3 à N+1, on a les résultats suivants :

78% de L2 passés en L3 entre 2007-2008

75% de L2 passés en L3 entre 2008-2009

82% de L2 passés en L3 entre 2009-2010

80% de L2 passés en L3 entre 2010-2011

**Soit une moyenne de 78.75% d'étudiants qui poursuivent dans cette même mention en L3, 22% seulement des L2 ne poursuivent pas.**

Ces données ne tiennent pas compte des redoublements, ni d'ailleurs des arrivées d'étudiants extérieurs directement en L3. Il y a en effet quelques abandons d'étudiants en L2 qui quittent l'institut ou qui se réorientent en LLCE ou dans une autre LMFA, mais une très grande proportion (80%) continue en L3 pour obtenir le diplôme.

## 3° « Politique d'évaluation des enseignements par les étudiants insuffisante »

Cette remarque peut en effet se comprendre à l'échelle de l'institut. Toutefois notre filière a une longue tradition d'évaluation des enseignements au niveau master et a adapté cette évaluation au niveau licence depuis 2011. Notre questionnaire permet de répondre sur plusieurs points pour chaque cours. Il est distribué très largement en fin d'année pour obtenir un maximum de réponse (taux de réponse autour de 40%), et nous travaillons pour l'augmenter de manière significative, ce à quoi nous aidera le plate-forme Moodle dès l'an prochain. Toutes les informations sur ce sujet sont données dans notre dossier en pages 11 et 12.

La Présidente de l'INALCO

Manuelle FRANCK

